

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

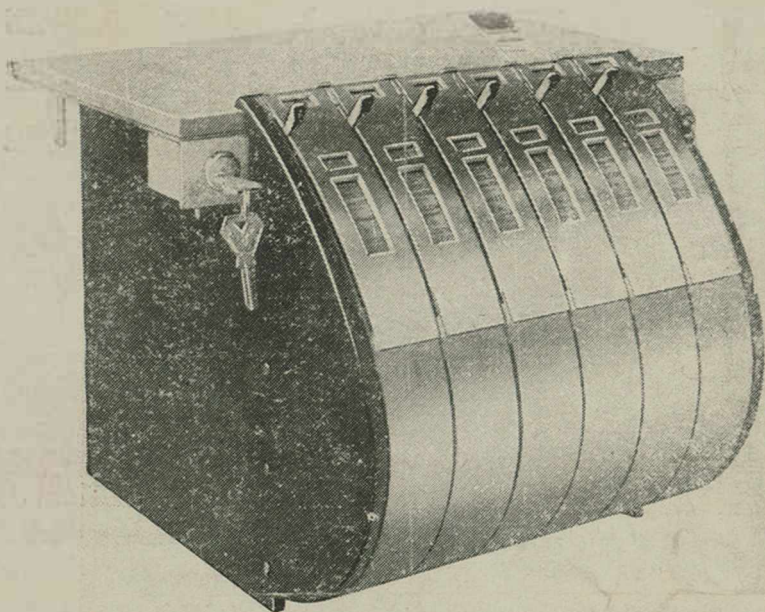
Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 633 A

25 Septembre 1943

APRES LA PRESENTATION
DU MODELE CI-CONTRE



SECUREX

SECUREX. SEMI AUTOMATIQUE. 6 Eléments

Répondant à toutes les formes d'exploitation
GRANDES et MOYENNES



vous annonce un modèle exceptionnel
au prix de :

SE RENSEIGNER pour toute la Région du Midi :

MARSEILLE

MIDI - CINEMA - LOCATION

17, Bou' Longchamp

Tél. : N. 48 26

TOULOUSE

51, Rue d'Alsace

Tél. : 254-23

1.470 frs.

AU TABLEAU D'HONNEUR DE L'A.C.E.

Le plus récent
film de

Marika RÖKK

LE

DEMON DE LA DANSE

crève le plafond à Paris

au NORMANDIE avec

1.197.631 frs.

En une seule semaine

soit **31.665**

speciateurs

réalise à TOULON

au CASINO
En une semaine

170.000 frs.

réalise à NIMES

Au Tardem

MAJESTIC-LUX

93.000 frs.



LE DÉMON DE LA DANSE...

SORTIRA TRES PROCHAINEMENT à MARSEILLE

au

CAPITOLE

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

16^{me} ANNÉE - N° 633 A

TOUS LES SAMEDIS

25 Septembre 1943

C O U R R I E R

A dire que tout va bien dans notre métier je me ferais naturellement taxer, une fois de plus d'optimisme aveugle et exagérément bête. Et pourtant tout ne va pas si mal que ça. Nous avons tous dit, clamé, écrit, la grand'misère de l'exploitation et de la distribution qui disposaient sur Marseille de deux pauvres copies pour défendre l'exclusivité d'un film sur toute la région... Or nous revenons au régime des trois et il serait même question d'une quatrième « à cheval » entre Lyon et Marseille. Si l'on ajoute à cela qu'après la sortie générale sur Paris des aménagements supplémentaires seront possibles et que bien souvent et de plus en plus, nos exclusivités se font après cette sortie générale, on verra qu'avec un peu d'adresse on peut s'en sortir. Exactement on se trouve à la même enseigne que lors de la saison passée, saison où l'on s'est sauf erreur, pas trop mal débrouillé. Comme quoi il y a tout de même des choses qui s'arrangent.

Il y en a beaucoup d'autres qui s'arrangeraient si chacun y mettait du sien. Car on voit encore des salles « démarrer » le mardi alors qu'un arrêté du C. O. I. C. a institué le mercredi comme premier jour de programmes. Ce n'est pas une question de stérile discipline, mais de simple bon sens, le mouvement des copies se trouverait grandement simplifié par une mesure qui ne lèse personne. Comment se fait-il, alors que presque tout le monde s'est rangé à cette règle, qu'on laisse courir ceux qui s'en moquent,

Les choses se simplifieraient beaucoup si l'on pouvait prendre quelques décisions facilitant la circulation des copies et, j'y reviens, si un trait de plume réglait le sens de cette formule arbitraire dans les temps actuels qui a nom « tandem ». Le tandem est un moyen de pression, pour ne pas dire de chantage, un argument de discussion et un élément particulièrement réussi pour « boucher » les sorties dans une région, les tandems doivent disparaître dans la forme actuelle de l'exploitation.

Pendant que nous en sommes aux re-
dites, on pourrait passer des copies à des
questions d'intérêt moins immédiat, j'en-
tends par là, les questions sociales. Il est
touchant de voir comment les « sugges-
tions » rencontrent un silence de mort

lorsqu'elles gênent on ne sait trop pourquoi certaines gens. Pour mémoire, on pourrait rappeler l'appel lancé ici il y a quelques semaines par A. de Masini au sujet de la famille d'un membre de la corporation disparu. Il demandait que l'on ne se contente pas d'une obole mais que prenant sa responsabilité on s'engage à refaire pendant cinq ans le même geste, afin qu'il signifie réellement solidarité professionnelle et non charité. Qui a relevé la proposition ? Deux membres de la corporation sur... disons des dizaines pour être modeste. De même aucune nouvelle de la proposition faite aux œuvres sociales du cinéma d'essayer de prévenir plutôt que de guérir. Cr il n'en a même pas été question aux réunions de ces messieurs. Peut-être sont-ils durs d'oreille et pourrait-on leur répéter ce dont il s'agit : Il s'agit de créer une commission qui visiterait régulièrement le personnel des salles afin d'empêcher que des malades continuent à la cabine ou dans la salle un travail qui équivalait à une condamnation à mort. A mettre en surveillance, à reclasser au besoin ceux que l'on serait obligé de retirer des équipes... Il faut évidemment creuser la question, est-ce trop fatigant ? Ou si c'est impossible qu'on le dise avec raisons valables à l'appui... Oui, mais voilà, il faut trouver des raisons valables. Il est tellement plus facile de faire le mort... Ça ne fait rien, nous y reviendrons.

Beaucoup de ces questions se régleraient plus facilement si le cinéma pouvait se diriger lui-même... Mais le cinéma ne peut pas se diriger lui-même. On n'a pas encore pu discerner exactement où était la démarcation des pouvoirs entre le C. O. I. C. et la Direction Générale. Certes des précisions ont été données : C. C. I. C. organisation intérieure de la pro-

AGENCE TOULOUSAINE
DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances

SALLES DE

CINÉMAS ET DE SPECTACLES

l'ession ; Direction Générale : rapport avec l'extérieur... Si l'on veut, mais il n'est que de lire les décisions et décrets — si l'on peut dire — pour voir que cette démarcation est indéterminable. Ces deux organismes se complètent et se partagent pratiquement la tâche, mais surtout, ils n'ont pas les coudees franches car le cinéma n'est pas son propre maître, il dépend, cela va de soi d'une autorité gouvernementale qui malheureusement n'a aucune idée des besoins et des nécessités cinématographiques. N'a-t-on pas vu la question de la S. A. C. E. M. réglée en deux coups de cuiller à pot par un décret ministériel qui ne tenait aucun compte des conditions de l'exploitation ? Pourquoi ? Parce que les « autorités » cinématographiques n'ont même pas été consultées et ont elles-mêmes appris la chose en lisant le journal officiel. C'est là un exemple entre cent. A qui la faute ? Mais à personne. Chacun en l'occurrence a parfaitement fait son travail, le cinéma simplement n'a pas les outils pour faire le sien. Il fait penser à la situation de l'aviation qui, naguère, dépendait de la marine devait passer par les lignes de flottaison pour apprendre à voler. Depuis en a compris de quoi il s'agissait, on a donné à l'aviation son autonomie. Il doit en être de même du cinéma. Nous sommes rattachés à l'Information ? Pourquoi ? Parce qu'il faut bien être rattaché à quelque chose mais il est évident que nous pourrions aussi bien être à l'Education Nationale ou, pourquoi pas ? à la Défense. Parce que le cinéma, par son élément touche toutes les activités humaines, il ne peut sans arbitraire être mis en remorque. La Propagande a obtenu son indépendance, il est indispensable que le cinéma obtienne la sienne. Pour faire du bon travail le Cinéma doit avoir son ministère ou tout au moins une autorité qu'elle s'appelle sous-secrétariat ou ce que l'on voudra qui lui donne des coudees franches et ne la mette sous les ordres que du chef du gouvernement. A ce moment-là, mais à ce moment seulement, on pourra exiger des hommes qui font le cinéma, qu'ils prennent toutes leurs responsabilités. Actuellement ils pourront toujours vous répondre qu'ils « n'y sont pour rien », et le pire c'est que c'est vrai.

R. M. ARLAUD.

PALMARÈS DE LA SEMAINE DU CINÉMA

Le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique vient de terminer le classement des lauréats de la compétition de rendement de la Semaine du Cinéma organisée il y a quelque temps dans toute la France.

On sait que cette semaine a permis un versement de 10 millions au Secours National, et en outre, d'alimenter les Caisses d'Entraide et d'assistance, ainsi que le pécule du Prisonnier, des Œuvres Sociales du Cinéma.

De nombreux Directeurs de la région de Marseille se sont classés dans cette course à la solidarité nationale. Nous sommes heureux de donner ci-après le classement des Directeurs primés :

CINÉMA	ADRESSES	CLASSEMENT	CLASSEMENT
	MEDAILLES D'ARGENT	GENERAL	REGIONAL
CINEVOX	116, Bd Notre Dame, Marseille	37	1°
REX	58, rue de Rome, Marseille	38°	2°
	MEDAILLES DE BRONZE		
STUDIO	112, 114, La Canebière	42°	3°
PHOCEAC	38, La Canebière, Marseille	48°	4°
CAPITOLE	134, La Canebière, Marseille	58°	5°
CERCLE A. F. C.	Salindres (Gard)	65°	6°
CINEAC ECLAIREUR	20, Avenue de la Victoire, Nice	69°	7°
PATHE PALACE	110, La Canebière, Marseille	72°	8°
CINEAC P. M.	74, La Canebière, Marseille	74°	9°
A. B. C.	3 et 5, rue Joffre, Montpellier	111°	10°
ROYAL CINEMA	Rue du Dr. Bertholet	115°	11°
ODEON	162, La Canebière, Marseille	116°	12°
CLUB	112, La Canebière, Marseille	117°	13°
MOGADOR	150, Avenue Colonel Picot, Toulon	119°	14°
PATHE	27, Boulevard Sarrail, Montpellier.	125°	15°
	DIPLOMES D'HONNEUR		
BELZUNCE	48, Cours Belzunce, Marseille	149°	16°
ESCURIAL	29, Avenue Georges Clemenceau, Nice	157°	17°
EXCELSIOR	39, rue Pastourelle, Nice	159°	18°
CASINO MUNICIPAL	Boulevard Mac-Mahon, Nice	165°	19°
VOX	66, rue d'Antibes, Cannes.	167°	20°
PARIS PALACE	54, Avenue de la Victoire, Nice	170°	21°
CINEMONDE	17, rue Vauban, Perpignan	187°	22°
CAPITOLE	5, rue de Verdun, Montpellier	189°	23°
L'ECRAN	16, La Canebière, Marseille	191°	24°
CINEMONDE	4, rue Maréchal Pétain, Nice	205°	25°
ETOILE	19, Boulevard Dugommier, Marseille	219°	26°
COMEDIA	60, rue de Rome, Marseille.	245°	27°
CINE CLUB	68, Avenue de la Victoire, Nice	250°	28°
VOX	Place Clemenceau, Avignon	252°	29°
JESAR	8, rue Maréchal Joffre, Nice	253°	30°
FEMINA	60, Avenue de la Victoire, Nice	267°	31°
Cie ALAIS F. C.	Eguilles, Vedènes	274°	32°
KURSAAL CINEMA	Place de la Rotonde, Aix	275°	33°
JINETOILE	43, Avenue de la Victoire, Nice	293°	34°
OLYMPIA	67, rue d'Antibes, Cannes	295°	35°
NOAILLES	39, rue de l'Arbre, Marseille	299°	36°
LE CASTILLET	1, Boulevard Willson, Perpignan	303°	37°
VARIETES	7, rue Victor-Hugo, Béziers	304°	38°
TOURNEE FELIX	Luynes (B.-du-Rh.)	316°	40°
VARIETES	rue Camille Pelletan, Seyne-sur-Mer	314°	39°
REX	6, rue Maréchal Pétain, Cannes	324°	41°
TOURNEE BOYER	Quillan (Aude)	332°	42°
CASINO	7, Boulevard Maréchal Pétain, Antibes	358°	43°
STUDIO	5, rue Godin, Nîmes	368°	44°
CASINO MUNICIPAL	Aix-en-Provence	372°	45°
MARENGO	35, Boulevard Gribaldi, Nice	375°	46°
REX	32, Boulevard de la Liberté, Carcassonne	379°	47°
EDEN	Oraison	406°	48°
MONDIAL	5, rue Maréchal Pétain, Nice.	433°	49°

Prochainement une manifestation réunira ces Directeurs, pour la remise des récompenses qui leur sont attribuées.

CHARBONS de PROJECTION

SOCIÉTÉ FRANÇAISE **AEG** AGENCE de MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

FICHES TECHNIQUES DE LA PRODUCTION

L'AVENTURE EST AU COIN DE LA RUE

Production : Bervia Films.
Réalisation : Daniel Norman.
Auteurs : Scénario : J. Daniel Norman; Adaptation : Jacques Berland et J. Daniel Norman.
Techniciens : Chef Opérateur : Claude Renoir
Assistant : Roger Blanc
Opérateur : Tiquet
Son : Teisseire
Interprètes : Raymond Rouleau, Roland Toutain, Jean Parédès, Palau, Génin, Manuel Gary, Michel Vitold, Maffre, Amiot, Rigoulot, Michèle Alfa, Suzy Carrier, Odette Talazac, Marguerite Ducouret, Denise Grey.
Studio : Pathé Joinville et Pathé Francœur.
Commencé le : 6 septembre 1943.

COUPS DE TÊTE

Production : C.C.F.C.
Réalisation : René Le Hénaff.
Auteur : Scénario et dialogues : Roland Dorgelès.
Techniciens : Assistant : Jean Darvey
Chef Opérateur : René Gaveau
Opérateur : Grignon
Son : Forget
Interprètes : Pierre Mingand, Alerme, Jean Tissier, Jacques Baumer, Jacques Varennes, Alexandre Rignault, Jacques Grétilat, Pierre Magnier, Jean Brochard, Renaud-Mary, Charles Moulin, Maurice Salabert, André Guichot, Pierre Collet, Assane Diouf, Josseline Gaël, Jeanne Fusier-Gir, Marguerite Chabert, Georgette Tissier.
Studio : Saint-Maurice
Commencé le : 9 septembre 1943.

Pour vos Intermèdes, Attractions

Numéros de Music-Hall

UNE ADRESSE

SPECTACLE OFFICE

(L. FERAUD) Créé en 1918

Jean VIAL

Directeur
(Licence Internationale)

5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D. 05-19

RECETTES DES SALLES

DU 8 AU 14 SEPTEMBRE 1943

REX (L'Honorable Catherine) 2° vision	323.623 fr.
ODEON (Mario Melfi) sur scène	417.978
CAPITOLE (Le Bienfaiteur)	402.211
MAJESTIC (Fou d'Amour)	257.974
STUDIO (Fou d'Amour)	187.196
RIALTO (Dette d'honneur)	88.720
CAMIRA (Les beaux jours)	42.869
CLUB (Sang Viennois)	31.406
NOAILLES (La Duchesse de Langeais) 3° semaine	53.190
ECRAN (Le soleil a toujours raison)	34.080
CINEVOG (Le Voyageur de la Toussaint)	80.331
PHOCEAC (Barnabé)	70.668
COMEDIA (Mayerling)	77.456
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Patricia)	104.237
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Documents secrets)	76.679

MUTATIONS DE FONDS

ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

SEINE

ODEON. — Sur scène : André Baugé dans *Le Barbier de Séville*, avec Villabella et Lucienne Tragin.

CAPITOLE. — La vie ardente de Rembrandt, avec Ewald Balser (A. C. E.). Exclutivité.

REX. — Les deux orphelines, avec Ali da Valli (Francinex). Exclutivité.

STUDIO. — Huis clos, avec Olga Tschekowa (Eclair Journal). Exclutivité.

MAJESTIC. — La Femme perdue, avec Renée Saint-Cyr (Ciné Guidi Monopole). Seconde vision.

NOAILLES. — La bonne étoile, avec Fernandel (Hélios Film). Seconde vision.

RIALTO. — Les ailes blanches, avec Gaby Morlay (Films de Provence). Seconde vision.

CINEVOG. — Tragédie au Cirque, avec Lény Marenbaeh (Tobis). Seconde vision.

PHOCEAC. — Tourbillon Express, avec Charlotte Thiele (Tobis). Seconde vision.

Présentations à venir

MARDI 28 SEPTEMBRE

A 10 heures, Capitole (Sté Marseillaise des Films Gaumont) : *Arlotte et l'Amour*.

A 15 heures, Rex (Discina) : *Eternel Retour*, avec Madeleine Sologne.

MARDI 5 OCTOBRE

A 10 heures, Capitole (Régina) : *Le Secret de Madame Clapain*, avec Raymond Rouleau.

On a Présenté :

Domino (S.M.D.F.). Les anges du péché (S.M.D.F.). Les Roquevillard (Sirius) dont vous trouverez le compte-rendu en rubrique « La Critique ».

HERAULT

M. Gaston Barnabé et son épouse, née Laura Soullignac, ont vendu à M. Vincent Manno et à M. Georges Tolisano un Fonds de commerce de cinéma, dénommé « Athénée Cinéma », sis à Mèze, 1, avenue de la Gare.

Oppositions : au fonds vendu.

Première Publication : *L'Annoncier Légal*, du 7 septembre 1943.

M. René Barnabé a vendu à M. Charles Laffond et à Mme Anna Béraud, son épouse un fonds de commerce de cinéma, dénommé Gallia Cinéma, sis à Béziers, 32, Avenue du Maréchal Pétain, angle rue George-Sand.

Oppositions : au fonds vendu.

Première publication : *L'Echo des ventes de Béziers*, du 8 septembre 1943.

M. Moynier a vendu à M. Gauthier une Entreprise cinématographique, connue sous le nom de Rex-Cinéma, exploité à Olonzac.

Oppositions : M. Pallot, notaire à Béziers.

Première Publication : *Le Publicateur*, à Béziers, du 11 septembre 1943.

SAONE ET LOIRE

Mme Chatain a vendu à M. Espinouse un fonds de commerce de Cinématographie, Théâtre, Café exploité à Montceau les Mines.

Oppositions : M. Nombrot, huissier à Montceau les Mines.

Première Publication : *Le Progrès de Saône et Loire*, à Chalon sur Saône, du 4 septembre 1943.

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

DIX ANS déjà!

REVUE DE L'ÉCRAN.- Numéro spécial de rentrée du 1^{er} octobre 1933.

Dans son éditorial Pierre Ogouz traite d'une affaire sérieuse, à savoir de l'intervention de l'Etat dans les affaires cinématographiques, en France et dans divers pays d'Europe.

Un *Essai de statistique*, basé sur la période allant du 2 Septembre 1932 au 3 Août 1933, s'achève instructif. Nous y apprenons, par exemple, que les 5 principaux établissements d'alors (le Rex n'ouvrit qu'à mi-saison) le Capitole, l'Odéon, le Pathé, le Majestic et le Rialto, ne totalisèrent dans la semaine la plus favorisée de l'année, jamais plus de 820.000 francs, mais qu'ils descendirent, en fin de saison, au-dessous de 100.000 francs; que sur les 250 semaines environ que représentaient ces 5 établissements au cours de cette saison, 75 seulement dépassèrent 100.000 frs, 23 : 150.000 frs, et 6 : 200.000 frs, le record était de 350.000 et quelques francs.

LES PRESENTATIONS, par A. de Masini :

Fox-Film (*Matricule 33*, de Karel Anton, avec André Luguet, Edwige Feuillère, Abel Jacquin, Abel Tarride, Camille Bert, Roger Maxime, etc.)

A. G. L. F. (*Nous les mères*, avec Hertha Thiele).

Kaspa, fils de la Brousse, avec Buster Critique dans le même numéro de Crabbe et Francis Dee, de *Tire au Flanc* avec Bach, Félix Oudart, Pierre Feuillère, Simone Simon, Sim-Viva, Monique Bert, Germaine Lix, Fernand René, Teddy Parent et complérendu de la réouverture du Capitole transformé.

LES PROGRAMMES. — Sortie en exclusivité des films suivants : *Kaspa fils de la Brousse* ; *La Fille au Régiment*, avec Amy Ondra; *La Dame de chez Maxim's*, avec Florelle ; *Tire au Flanc*, *Le Testament du Dr Mabuse*, de Fritz Lang; *Seigneurs de la Jungle*, de Frank Buck; *Amé de Clown*, avec Pasquali; *Quatre de l'Aviation*, avec Richard Dix ; *Nu comme un ver*, avec Milton ; *Rome-Express*, avec Conrad Veidt.

COURRIER DES STUDIOS. — Nouveaux films en chantier : *Rotchild* (Marco de Gastyne), *Belle de nuit*, *Paprika*, *La Châtelaine du Liban*, *Le Voleur* (Maurice Tourneur), *Georges et Georgette* (Reinhold Schünzel), *Du haut en bas* (G. W. Pabst), *Trois balles dans la peau* (Roger Lion), etc.

EN QUELQUES LIGNES, nous apprenons que :

L'Aubert-Palace de Paris passe sous la direction de J.A. C. E.

Un incendie a détruit une partie des studios Braunberger-Richebe de Billancourt, alors que l'on tournait *La Bataille*. Les dégâts sont importants.

95 % des exploitants américains ont demandé l'abolition du programme double, c'est-à-dire comportant deux grands films dans la même séance.

Les Trois Grâces et le Clergyman, scénario fantaisiste de Gabriel Bérin ; *Les cellules photo-électriques*, article technique de Raymond Grandmontagne, *La musique mécanique*, par Gaston Monren; un complérendu de la *Journée du Cinéma* à la Foire de Marseille, d'abon-

dants *Echos* et surtout une *Liste des salles de la Région du Midi*, complétaient ce numéro.

Et aussi une *Liste des Agences de Marseille*, que nous publions ci-après, et qui tend à prouver que si les gens du cinéma ne sont malheureusement pas immortels, ils n'abandonnent pas facilement, de leur vivant, ce métier que d'autres se plaisent, depuis tant d'années, à célébrer fûchu.

Les Agences de Marseille... fin 1933

Les agences dont les adresses ne sont pas mentionnées, sont celles qui étaient déjà, à cette époque, à la place qu'elles occupent aujourd'hui.

A.G.L.F. — Drs: MM. Grandey et Lasserre.
A.C.E. — Dr: M. Fernand Segret. Rept: M. Pouillon.

BARTHES FILMS, 3, rue Villeneuve. — Dr: M. Barthes.

LES ARTISTES ASSOCIÉS, 26, rue La Fon. — Dr: M. H. Rachel. Rept: M. Pautet.

CINEA-FILM. — Dr: M. F. Jean. Rept: M. Praz.

CINEDIS (Gentel et Cie), 17, rue de la Bibliothèque. — Dr: M. L. Gardelle. Rept: M. Besson.

LES EDITEURS REUNIS, 23 rue de la Rotonde. — Dr: M. Rousseau.

ETOILE-FILM, 74, boulevard Chave. — Dr: M. Masquet. Rept: M. de La Guérinière.

LES FILMS P. A. D., 32, rue Thomas. — Dr: M. Melrier.

LES FILMS P. G. M., 75, rue Sénac. — Drs: M. Pinatet et Mlle Mourot.

FOX-FILMS, 31, rue Dieudé. — Dr: M. A. Lafon. Rept: MM. Philip, Bourcier et Ghiglione.

GAMETFILMS ET Cie, 18, bd Louis-Salvator. — Dr: M. Touche.

G. F. F. A., 42, Bd Longchamp. — Dr: M. Barthélemy. Rept: MM. d'Alessandro et Medioni.

CINE-GUIDI-MONOPOLE. — Dr: M. Guidi. Rept: M. Anthouard.

GUY-MAIA-FILMS. — Dr: M. Guy-Maia.

Els JACQUES HAÏK, 130, Bd Longchamp. — Dr: M. Tully. Repts: MM. Louveau et Charpin.

INTER GENERAL CINEMATOGRAPHE, 105, La Canetière. — Dr: M. A. Perdel. Rept: M. Boris Knerelman.

D. LE GARO, 3, rue Villeneuve. — Dr: M. D. Le Garo.

FILMS F. MERIC, 71, rue St-Ferréol. — Dr: M. Félix Meric. Rept: M. Camoin.

METRO GOLDWYN-MAYER. — Dr: M. H. Mucchelli.

MIDI CINEMA LOCATION, 135, La Canetière. — Dr: M. Henri Rachel.

PAUL GARDET, 44, rue Sénac. — Dr: M. Gardet.

FILMS OSSO, 43, rue Sénac. — Dr: M. Ozil. Rept: M. J. Darnon.

FILMS PARAMOUNT. — Dr: M. R. Lenglet. Dr de la location: M. Issaurat. Repts: MM. Salles, Mille et Arnaudin.

PATHE CONSORTIUM CINEMA. — Dr: M. Mothu.

FILMS ANGELIN PIETRI, 8, rue du Jeune-Anacharsis. — Dr: M. Angelin Pietri. Rept: M. Caillol.

L. V. REGNAULT, 8, rue St-Sébastien.

ROBUR-FILM. — Dr: M. Gloriod. Rept: M. Raoul Fougeret.

FILMS SONORES TOBIS, 54, bd Longchamp. — Dr: M. Flahaut.

UNIVERSAL FILM. — Dr: M. François Mucchelli. Rept: M. Tanguy.

WARNER BROS FIRST NATIONAL. — Dr: M. Bellini. Rept: M. Pélosot.

FILMS LEON WORMS, 2, bd de la Liberté.

NOEL-NOEL

Le comique que nie s'est jamais

gaspillé a créé un des très rares

types du cinéma français :

ADEMAÏ

ADEMAÏ

drôle sans être bête

ADEMAÏ

fin sans se limiter à l'élite

ADEMAÏ

caricatural sans être grotesque

est revenu

ADEMAÏ

BANDIT D'HONNEUR

Le premier film des "PRISONNIERS ASSOCIÉS"

passé au tandem : MARIVAUX-MARBEUF

Tout Paris en parle et en rit

c'est naturellement une des
production sélectionnées
pour vous

par

Midi
Cinéma
location

MARSEILLE

MIDI-CINEMA-LOCATION

Midi
Cinéma
location

TOULOUSE

LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE

UNIVERSEL

la perfection totale

PROJECTEUR SONORE

Type M. A. C. C.

avec **BASE STANDARD**

et lanternes H - I - S 80

DIRECTION GENERALE :

70, rue de l'Aqueduc

PARIS X

ZONE LIBRE

Albert CRENNER

22, rue Vaubecour

LYON 2^e

Gabriel ROSCA est mort.



La disparition de Gabriel Rosca a surpris beaucoup de ses amis ou anciens collaborateurs car s'il était un homme qui paraissait bâti à « chaux et à sable » pour résister à tout, c'était bien lui. Il a pourtant succombé récemment à une maladie longue et pénible. Rosca qui fut interprète, avant d'être réalisateur, son physique rude l'avait spécialisé dans les « vilains », eut une carrière de véritable artisan du cinéma. Il n'était pas dans les vedettes mais il était dans les meilleurs en scène sur qui l'on pouvait compter. Avec lui, jamais de surprises de devis, il a démontré par toute sa carrière qu'un film pouvait être réalisé avec la moitié des capitaux généralement exigés. Ses œuvres commerciales lui avaient assuré une solide notoriété dans le milieu de cinéma, quelques-unes d'ailleurs remportèrent un gros succès particulièrement **Le Calvaire** et **Rocambole**.

Depuis l'armistice, Gabriel Rosca qui était co-propriétaire des studios de Neuilly, avait ébauché plusieurs projets dont nous nous sommes faits l'écho. A Marseille d'abord, à Paris ensuite, il prépara une nouvelle production.

Gabriel Rosca, est un de ceux qui ont contribué à transformer le cinéma aventureuse loterie en un cinéma industrie et métier, ce titre seul mériterait que l'on se souvienne de son nom.

EN PRIVE

Il fut donné cette semaine à quelques invités choisis, conviés par Mme et M. Guidi, d'assister à une projection de l'œuvre surprenante de Serge de Poligny : **Le Baron Fantôme**. Il n'est pas question de faire une étude de ce film dont nous parlerons sous peu aussi longuement qu'il le mérite. Disons pourtant sans attendre que voilà une œuvre qui marquera fortement non seulement la saison qui vient mais une époque entière du cinéma. Le terme œuvre de classe que l'on n'ose plus guère employer, tant il fut vilipendé par la publicité, retrouve ici toute sa vigueur. La rare beauté de cette production a causé on peut le dire une réelle stupeur... stupeur d'autant plus grande que parmi les invités, plusieurs s'attendaient à l'œuvre estimable... mais peu commerciale, car on est arrivé à séparer l'œuvre de valeur et l'œuvre « qui paie » comme si ces deux extrêmes ne pouvaient se toucher. Or, **Le Baron Fantôme**, par sa double histoire d'amour qui côtoie son côté légendaire, par le style du récit, par certains côtés comiques à quelque chose d'aéré, d'équilibré, de prenant accessible même au public qui n'en saisirait peut-être pas toutes les valeurs plus intérieures. Il est des beautés qui s'imposent, dit-on. Il est possible de dire que l'équipe Poligny, Cocteau et Hubert, prestigieux opérateur, ont réalisé cette chose exceptionnelle.



UNE REUNION DE PREMIERE IMPORTANCE

En vue de l'application de la Charte du Travail, et de la formation du syndicat des Cadres de la Cinématographie, Messieurs les Directeurs d'Agences à succursales multiples, les Représentants et Chfs de Service de l'Industrie Cinématographique, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le lundi 4 octobre prochain à 17 heures 30, dans le local du C. O. I. C., 36, La Canebière.

AMICALE DES REPRESENTANTS

Inimmédiatement après la réunion du 4 octobre prochain que nous annonçons ci-dessus, aura lieu dans le local du C. O. I. C. la séance mensuelle de l'Amicale des Représentants. Nous comptons donc que tous nos membres seront présents.

Pour l'Amicale des Représentants,
J. R. SOLLE

La Main du Diable.

Film français réalisé par Maurice Tourneur, interprété par Pierre Fresnay, Josseline Gaël, Palau, Noël Roquevert, Guillaume de Sax, André Varennes, Antoine Balpêtré, Rexiane, Robert Vattier, Chamarat, Jean Coquelin, André Bacqué, Jean Davy, Douking, René Blanchard, Gazoni, Marcel, Jean Despeaux, Larquey, Gabriello.

RESUME. — Dans un hôtel de montagne, une nuit, alors que toutes les routes sont coupées, un homme, un manchot, qui semble l'acquiescer, demande à visiter les ruines sur lesquelles est édifié l'établissement. Son allure est si étrange, son arrivée s'accompagne de manifestations si angoissantes, que l'homme se voit contraint de dire qui il est, et pourquoi il est là. Il s'appelle Roland Brissot ; un an à peine auparavant, c'était un petit peintre bohème, sans talent, sans clientèle ; il aimait une femme qui lui échappait. Et un soir, alors qu'Irène l'avait quitté, le patron d'un restaurant lui avait proposé de lui vendre un talisman qui lui assurerait avec une dextérité prodigieuse la réussite tant recherchée. C'était un coffret renfermant une main gauche momifiée, que son propriétaire devait avant sa mort revendre toujours moins cher qu'il ne l'avait payé, sous peine d'être damné. Roland, qui ne croyait en rien, avait payé un sou et s'en était allé, laissant son vendeur soulagé et manchot. Et ce fut pour le peintre la réussite. Sous le nom de Maximus Léo, qui lui avait été subitement inspiré, il avait recommencé sa carrière. Irène était revenue, le succès avait suivi. Mais un petit homme noir et inquiétant s'attachait maintenant aux pas de Roland, lui rappelait que son âme lui appartenait puisqu'il ne pouvait pas revendre moins d'un sou la main enchantée. Il lui proposait pourtant cette alternative pour éviter la damnation : lui revendre immédiatement le talisman pour un sou et redevenir un raté, ou racheter son âme deux sous demain ou quatre le lendemain, en progression géométrique. Et les jours passent, la dette croît monstrueusement, des sous sont maintenant des centaines de mille francs, des millions, que Roland ne peut payer. Irène le quitte, puis cherche à le sauver. Trop tard, elle meurt. D'autres gémissements de salut lui sont tendus, mais chaque fois le petit homme noir s'interpose, jusqu'au jour où Roland invoque le premier propriétaire de la main, Maximus Léo, un moine doué d'une habileté surnaturelle et qui refusa toujours les avances du petit homme noir qui fut obligé de le mutiler après sa mort. Roland obtient son pardon, mais il devra remettre la main sur le cercueil où elle fut prise, et c'est pourquoi il est là ce soir, près du cimetière de l'ancienne abbaye. Et c'est là qu'il mourra,



tué par le petit homme noir après avoir retrouvé la tombe et restitué la main enchantée...

Fou d'amour.

Film français de Paul Mesnier interprété par Marcel Vallée, Elvire Popesco, Henri Garat, André, Louvigny, Pasquali, Micheline Francey, etc.

RESUME. — Marcel Vallée, surmené, confie son grand magasin à son fils. Celui-ci — Henri Garat — aidé par son ami André, transforme immédiatement l'établissement en une sorte de musée-hall comme cela se passe toujours au cinéma et comme c'est la règle également, les affaires aussitôt deviennent florissantes. C'est dans ce magasin qu'arrive Elvire Popesco, kleptomane, accompagnée de Micheline Francey qui cumule, les fonctions d'infirmière et d'amie. Contrairement à l'habitude Garat ne tombe plus amoureux de Popesco mais de Micheline Francey et après diverses aventures il trouve l'adresse de l'objet aimé qui vit dans un sélect asile de fous dirigé par son parrain. Naturellement et génialement, Henri Garat décide de se faire internier ce qui permet au scénariste un certain nombre d'effets qu'il croit réellement très fantaisistes. Pour finir, en distribuant l'argent aux clients, l'amoureux se fait enfermer. Nouvelles péripéties à l'intérieur de l'asile, mots d'esprits de rigueur, on douche André qui finit bien par se sentir un faible pour Elvire Popesco, après quoi Henri Garat épouse Micheline Francey. Et voilà !

REALISATION. — Paul Mesnier a pris son bien un peu partout, ce sujet d'ailleurs lui donne mille occasions de décliner sa fantaisie, seulement, voilà, la plus jolie fille du monde... Son complice dialoguiste d'ailleurs le seconde hautement. Jusqu'à maintenant le cinéma nous avait évité les plaisanteries sur les tickets et les restrictions mais cette fois cette lacune est comblée, généreusement comblée. On y voit entre autres Henri Garat désireux de se faire internier, entrer chez un épicier et lui passer une commande : huile, savon, vin, etc... mais l'épicier qui, grâce au scénariste, est spirituel lui répond : « Et puis quoi avec ? Ma femme et un coup de pied dans le cul ? » On voit le ton. L'asile ressemble à un musée d'automates. Tout cela est d'une faiblesse et d'une indigence exceptionnelles. Si lors du visa, la censure de qualité existait déjà, on peut considérer la cause comme entendue. Il faut dire d'ailleurs que le public n'en demande pas

A. M.

LE SECRET de Madame CLAPAIN



LARQUEY et Michèle ALFA dans une scène du film « **LE SECRET DE MADAME CLAPAIN** », une réalisation de BERTHOMIEU dont Pierre DANIS a été le Directeur de Production.

LES PRODUCTIONS JASON

18, rue de Marignan — PARIS

DISTRIBUE par :

REGINA-DISTRIBUTION

LYON MARSEILLE TOULOUSE

36, r. Wald-Rousseau 54, Bd Longchamp 8, rue Bayard
Tél. Lalande 02-08 Tél. National 10-13 Tél. 256-16

tant et qu'il s'amuse infiniment plus qu'aux Visiteurs du Soir, alors, n'est-ce pas, on aurait tort de n'être pas d'accord.

INTERPRETATION. — Elvire Popesco commence à faire penser à Cécile Sorel, sa trépidation commence à sentir la pile électrique qu'on lui décharge dans le dit avant de la lancer. Andrex essaie de glisser le numéro de chant qui eut tant de succès sur la scène de l'A. B. C. Henri Garat doit attendre de vieillir encore mais il s'accroche aux branches et tient à ses charmes gonflés de garçon coiffeur pour cette sentimentale rose et bleue, dommage pour Micheline Francey qui voulait avec ce Fou faire un retour offensif vers la vedette Marcel Vallée est toujours sympathique et Louvigny se spécialise tout comme l'actuel Lévesque dans les bouffonneries et chacun sait qu'il n'y a de fou dans les asiles que le directeur en personne. Les autres font ce qu'on leur donne à faire, ce n'est pas leur faute. Naturellement on chante pas mal, alors tout va bien.

R. M. A.

Mon amour est près de toi

Film français réalisé par Richard Pottier, avec Tino Rossi, Annie France, Paul Azais, Delmont, Génin, Jean Tissier, Mona Goya, Jean Davy, etc.

RESUME. — Tino Rossi, grand chanteur naturellement, est surmené, cela lui provoque des troubles et des crises d'amnésie. Un jour de première il part et oublie qui il est, comme il jouait un rôle de clochard, ça arrange tout, Azais, clochard lui-même le recueille, tous deux trouvent du travail sur une péniche appartenant à Annie France qui la dirige avec l'aide de Delmont capitaine marinier. En dépit de la jalousie de Jean Davy qui fait accuser ce pauvre Tino de vol, une idylle se noue, on se fiance et tout irait bien si à une fête de mariniers, un vrai clochard à qui le chanteur avait naguère acheté ses bandes ne le reconnaissait. Protestation mais un auteur de chansons reconnaît la vedette, et lui joue sur l'accordéon la dernière chanson avant laquelle il perdit la mémoire. Emotion, évanouissement et Tino Rossi retrouve sa personnalité, son théâtre, sa maîtresse qui le trompe avec son directeur... mais

oublie naturellement l'entracte sur la péniche. Les autres le tiennent pour un faiseur et Azais vient le lui dire assez rudement. Tino Rossi qui sentait bien que quelque chose lui manque, réalise que s'il ne se souvient de rien, l'amour subsiste. Il fait chercher Annie France qui vient mais se sauve devant la vie trépidante et adulée du chanteur. Alors, laissant apparemment tomber une fois de plus le spectacle, il va rejoindre sur la péniche la fille qu'il aime à baiser fondue, fin.

REALISATION. — De cette histoire, Pottier tire un très estimable récit. Il fait entrer chaque fois, honnêtement, sagement son métier. Ce film qui utilise Tino Rossi, et l'escamote quand il le faut, il évite de le rendre ridicule ce qui est avec cette vedette un des points essentiels à respecter. L'eau de rose du scénario, la poésie facile de la rivière, des mariniers, le pittoresque facile aussi des coulisses et des filles en cuisine, tout cela est adroitement utilisé. Chaque chose est à sa place, le public trouve sans fatigue tout ce qu'il est venu chercher, nul doute que cette bande nouvelle ne compte jamais dans l'histoire du cinéma mais rase à coup sûr de fort belles recettes.

INTERPRETATION. — Tino Rossi n'a rien à nous apprendre sur ses talents de comédien, de chanteur non plus d'ailleurs. Il a une excellente chanson, dans sa scène de music-hall et un « chant des mariniers » populaire qui contribueront à prolonger son inexplicable cote. Annie France est une découverte... quand je dis qu'elle est une découverte ne nous abusons point mais entendons qu'elle ne ressemble en rien à ce que nous connaissons d'elle. Elle s'est amincie, blonde, un peu mûrie, elle ressemble à Dita Parlo. Quelqu'un disait en sortant : « Elle est beaucoup mieux maintenant, elle a l'air d'une vedette ». On ne saurait dire encore qu'elle sache jouer la comédie, elle est encore agréablement inerte, mais enfin elle n'en est pas moins indiscutablement supérieure à Michèle Alfa dont on a quand même voulu faire une vedette. Génin dans le rôle facile du clochard est d'une truculence classique mais qui porte toujours. Azais semble décidément se spécialiser dans les confidentes pittoresques et passe de Fernandel à Tino Rossi

sans se frapper et les épaulés de son métier tout rond qui depuis longtemps attend son heure. Depuis que Delmont fut Pottier, on le met à toutes sautes, il les accepte et s'en tire étonnamment mais cela ne veut pas dire qu'il ait raison de tout accepter. Jean Davy apparaît dans un rôle exactement semblable à celui d'Une Etoile au Soleil mais très épisodique, voudrait-il déjà se contenter de ce qui est peut-être à vrai dire pas sa faute. Il y a aussi Mona Goya qui fut un des plus jolis modèles de la brute couture parisienne et également vedette à ce que l'on prétend.

R. M. A.

Les Roquevillard.

Film français tiré du roman d'Henri Bordeaux dialogué par Charles Exbrayat réalisé par Jean Dréville interprété par Charles Vanel, Aimé Clariond, Jacques Varennes, Mila Parély, Yolande Laffon, Simone Valère, Jean Paqui, Paulette Elambert, Raymond Galle, Brochard, Grétilat, Jean Périer, Schutz, Charpin, Gabrielle Fontan, etc...

RESUME. — La famille Roquevillard symbolise la grande bourgeoisie française provinciale. Terres ancestrales, honnêteté ancestrale, traditions ancestrales, fortune ancestrale, ancêtres ancestraux. Rien ne vient tacher cette pureté bourgeoise jusqu'au début de l'histoire. S'il n'y avait pas tache il n'y aurait pas d'histoire mais heureusement pour M. H. Bordeaux il y a tache. Le fils Roquevillard enlève la femme d'un notaire chez qui il était en stage. La jeune femme prudente, prend une forte somme dans le coffre et laisse une lettre annonçant la chose et expliquant que c'est son dû « pour payer six années de jeunesse » (il faut dire que la tradition est moins pure chez le notaire).

Le coeu qui est naturellement un vilain monsieur, puisque sa bourgeoisie est moins pure, brûle la lettre et porte plainte contre le fils Roquevillard. Le père, noble et ennuyé vient pour arranger les choses, mais le monsieur outragé ne veut pas entendre parler de remboursement. Le fils est donc condamné par contumace et naturellement le vent tourne pour la grande famille Roquevillard, les clients s'écar-

lent, les amis aussi, le fiancé d'une des filles rompt, seule une amie amoureuse du coquin de fils leur reste fidèle. Naturellement la mère dont la santé n'était pas bien forte meurt.

Pendant ce temps le voleur de femme file parfait amour en Italie, il faut dire à sa décharge qu'il ne se doute de rien. Lorsqu'il l'apprend, son sang de Roquevillard ne fait qu'un tour, il plaque la notaire éplorée arrive à Chambéry et se constitue prisonnier. Assez étrangement son procès passe aux Assises. Avant le procès, le père vend la propriété de famille pour rembourser le notaire. Celui-ci décidément au-dessous de tout empoche l'argent, rachète la propriété et maintient sa plainte. Au cours du procès, le père ne pouvant supporter la littérature d'un grand avocat prend (assez curieusement aussi) la défense de son fils. Comme le jeune homme plein de noblesse n'a pas voulu mettre en cause la femme, on ne put pas expliquer la disparition des fonds. Avec un tact que chacun appréciera, le noble père déclare : « Il lui aurait suffi d'un mot pour éloigner de lui tout soupçon, mais dans sa grandeur d'âme, il s'y est refusé... » Après quoi il plaide sur ce thème : « Mon fils ne peut pas avoir volé parce qu'il est Roquevillard, ses témoins, ce sont tous nos ancêtres... » Argument naturellement irrésistible ; on acquitte le fils certainement avec félicitation du jury ; le coeu a droit au mépris de toute la ville (il a encore de la chance que ce ne soit pas un vaudeville, en plus du mépris on l'aurait ridiculisé) et les Roquevillard et familles alliées revenues, saluent les gens dans la rue à grands coups de chapeau et de grandeur d'âme.

REALISATION. — A propos de coups de chapeau, il faut en tirer un à Jean Dréville qui a immédiatement compris le parti que l'on pourrait tirer de cette œuvre qui à l'instar de tout ce que fait Henri Bordeaux, aboutit nettement par conclusions et réactions à un parti moral et anti-social. Il a su être pince-sans-rire avec non seulement une dignité parfaite mais aussi une grande allure. Son film est rythmé et, donne par sa photographie, sa matière, sa forme même l'impression de richesse et de solidité. Sa présentation de famille Roquevillard me rap-

pelle — je m'en excuse auprès de Maître Roquevillard — celle des personnages de l'Opéra de Quat-Sous. Dréville a su traduire le confort de la considération bourgeoise avec tant de force que ceux là même qui n'ont pas acquis cette considération vont en avoir d'éternels regrets. Tout cela est dit en belles images, en dépit de M. Henry Bordeaux on ne s'ennuie pas une minute et l'on a envie de rire que lorsque t l est le désir du réalisateur — exceptionnellement il faut le dire. On peut en toute sincérité dire que voilà la première fois que l'on fait un grand film avec l'œuvre d'H. Bordeaux. L'auteur disait que pour la première fois on ne l'a pas trahi, complétons en disant qu'on l'a haussé au-dessus de lui.

INTERPRETATION. — Charles Vanel fait du père Roquevillard une figure de grandeur qui mérite les éloges les plus grands. Ce comédien, comme les bons vins s'améliore d'années en années, contrairement à l'habitude son métier ne devient pas tie et trues mais s'approfondit en se perfectionnant. A côté de lui deux « enfants prodiges » passent le cap : Jean Paqui et Paulette Elambert. Jean Paqui, digne, froid, sans sensiblerie a su éviter la plupart des embûches du fils Roquevillard, il est peu probable qu'il soit ap-

pelé à jouer les jeunes premiers, mais il a certainement une place dans le cinéma. Paulette Elambert devenue jeune fille et belle, prend un faciès à la Katherine Hepburn. Elle ne manque pas d'allure, se sort adroitement de son rôle qui ne lui donne pas l'occasion de démontrer s'il lui reste encore cette sensibilité vive qu'avait la petite fille de La Maternelle ; Yolande Laffon est une mère dans la bonne tradition ; Mila Parély, curieuse et attachante comédienne a une scène avec Charpin de plus en plus dénuée d'intérêt. Schutz, Jean Périer, Raymond Galle ont des personnages sans relief à dessiner, ils le font avec confiance, Brochard est parfait en premier clerc venimeux et ne parlons pas de Jacques Varennes plein de digne et froide méchanceté selon son habitude. Simone Valère reste dans sa note, elle est charmante mais on se demande si elle peut faire autre chose. Grétilat réapparaît dans une courte scène de plaidoirie, il est, décidément, toujours un grand tribun. Quant à Aimé Clariond, c'est évidemment un vrai comédien, son avocat à la mode, caricaturé avec tact est parfait. Il n'en reste pas moins que cet acteur paraît bien imprudent de tout accepter et de tout jouer, s'il continue à s'éparpiller de la sorte, ses qualités, certes immenses, ne suffiront pas à lui donner la place de Louis Jouvet qui lui serait revenue d'autorité s'il était meilleur manœuvrier... Mais c'est là strictement son affaire. Pour l'instant, le public est toujours ravi de le voir. C'est normal, un homme intelligent, ça repose.

R. M. A.

Les Anges du Péché.

Film français réalisé par Robert Bresson d'après un scénario du R. P. Bruckberger (dominicain), dialogué par Jean Giraudoux avec Renée Faure, Jany Holt, Sylvie, Mila Parély, M. H. Dasté, Yolande Laffon.

RESUME. — Le début du film nous introduit dans un couvent de Béthaniennes, nous allons vivre avec elles jusqu'à la fin, même si par instants on semble vouloir nous les montrer en opposition avec l'existence extérieure. Tout est subordonné à l'atmosphère et c'est seulement dans cette ambiance que

DE L'HÉROÏSME.....

Midi
Cinéma
Location

MARSEILLE - TOULOUSE

LE CAPITAINE

et du PANACHE

FRACASSÉ



pouvait se livrer le terrible, l'épuisant combat d'âmes auquel nous allons assister. Une jeune novice, Sœur Anne Marie, animée d'un zèle dévorant, a décidé d'amener à Dieu, une pauvre fille Thérèse condamnée injustement. Son apostolat va commencer à la prison même, et il va poursuivre sa victime sans aucune trêve. Il n'est pas excessif de parler de victime. Sœur Anne Marie ne peut voir sa protégée sans essayer de l'aider, de la conseiller, de la défendre, d'analyser ses progrès. Tout semble lui prouver que sa mission sur terre est de pousser Thérèse dans la voie de la sainteté. Thérèse a fini par entrer au couvent pour échapper à la police car elle vient de tuer son amant, Anne Marie n'en sait rien, elle se réjouit de cette victoire, elle veut que Thérèse se réjouisse avec elle... Et ce zèle, cette foi, cette ardeur jeune irrésistibles irritent Thérèse... Des incidents éclatent, Anne Marie est renvoyée du couvent. Il faudra sa maladie, sa mort pour que Thérèse comprenne, accepte de retourner en prison... Anne Marie a gagné au prix de quels efforts, de quels tourments...

REALISATION. — Les films religieux ont habituellement une clientèle bien définie et assez limitée. Le gros public s'en méfie et le miracle des *Anges du Péché* sera d'avoir, avec un sujet particulier, réussit à émouvoir les spectateurs les plus divers. Et il faut insister sur cette extraordinaire rencontre du mélodrame et de la qualité. La mise en scène de Robert Bresson très éclairée et très soignée contribue à l'impression générale de netteté qui se dégage de l'œuvre toute entière. Enfin les dialogues de Jean Giraudoux qui sont ce qu'on est en droit d'attendre ne contribueront pas peu au succès du film.

INTERPRETATION. — Renée Faure est bouleversante de naturel, d'émotion, de spontanéité. On ne peut parler, sans la diminuer, de sa création. Jany Holt lui donne la réplique en fille volontaire avec son talent habituel. Tous les autres rôles et particulièrement celui de la Mère Prieure (Sylvie) son tenus avec une sobriété étonnante. Il faut que

le public soit sensible à cette qualité, à cette flamme, à cette occasion de se réhabiliter, lui aussi.

G. G.

Domino.

Film français tiré de la pièce de Marcel Achard, adapté par Jean Aurenche, dialogues de Marcel Achard et réalisation de Roger Richebé. Interprété par Fernand Gravey, Simone Renand, Aimé Clariond, Yves Deniaud, Suzet Maïs et Bernard Blier.

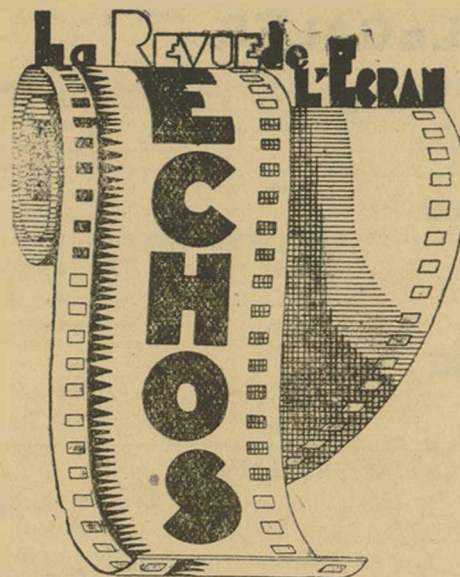
RESUME. — François Dominique, un raté, retour d'Afrique, est par hasard mis en présence de la femme du riche antiquaire Heller. Or Madame Heller a aimé — cela dure peut-être toujours — un peintre, François Crémone. Le mari a trouvé une lettre, il n'est pas content du tout, il faut absolument lui donner le change et les deux amants engagent Dominique (c'est lui que l'on appelle Domino dans l'intimité) pour détourner les soupçons sur lui-même. On le paie assez convenablement pour ce petit travail. A la suite de diverses péripéties, le mari découvre le pot aux roses, mais Domino pris à son propre jeu enlève Madame Heller, pour de bon, cette fois-ci.

REALISATION. — On comparera beaucoup ce film à *Romance à Trois*. Il en a la tenue générale, l'allure. C'est également de la comédie filmée. Par contre le texte, tout de facilité, est nettement meilleur. Il y a des mots, quelques situations parfaitement attendues, un esprit qu'il est convenu d'appeler bien français et qui comble d'aise le public parce qu'il a, en sortant, l'impression d'avoir eu le fin du fin, d'avoir assisté à un régal de délicatesse

intellectuelles et que tout cela étant rigoureusement à sa portée il a tout compris. La recette est excellente, elle a déjà fait ses preuves ailleurs et comme Domino est, au demeurant un spectacle infiniment agréable, on ne saurait faire l'esprit chagrin. Roger Richebé a fait preuve d'un métier éprouvé, consciencieux et mondain. Peut-être a-t-il voulu prouver qu'il pouvait faire autre chose que *Prisons pour femmes*, ou le genre historique de *Madame Sans-Gêne*, ce qui ne fait rien oublier de ce proche passé.

INTERPRETATION. — Gravey aussi rappelle son rôle de *Romance à Trois*. Peut-être fait-il montre de moins de fantaisie et d'insouciance théâtrale, mais encore de plus de métier dans ce que ce terme sous-entend de fidélité. Ils les connaît toutes. Il en joue, il sait quand il faut lever un seul sourcil et quand il sied d'enfoncer le poing dans la poche de son veston. Il sait que acteur = illusion — et son illusion est parfaite. Comme il a aisance et élégance il enlèvera sans nul doute et, une fois de plus, la partie. Simone Renand est sculpturalement belle, assez grande dame et somptueusement habillée. Elle fait encore une fois grande comédienne sans avoir besoin de le prouver. On peut dire d'elle qu'elle prolonge son sursis. Aimé Clariond, lui, n'a plus à prouver sa maestria, il navigue avec habileté dans toutes les situations, il fait beaucoup plus que s'en tirer, tant par son jeu que par la quantité de ses interprétations. Comme il a l'adresse de ne pas fatiguer il est en passe de devenir l'acteur du temps. Bernard Blier n'ajoute rien à son palmarès et réjouit fort de cette comédie mondaine et vaudevillesque où Deniaud, n'a pas grand chose à faire, où Léonce Corne retrace une silhouette de garçon d'hôtel assez semblable à celle qu'il tenait dans *Lumière d'Été* et où Suzet Maïs dans un rôle où l'on pouvait craindre ses déchainements habituels est excellente, sans grincements de dents ni voix au vinaigre. Pour la première fois depuis longtemps, on regrette de ne pas la voir davantage.

R. M. A.



LORSQU'EDOUARD ESTAUNIE
FAIT DU ROMAN POLICIER

Film dramatique, mystérieux aux rebondissements continus et inattendus aux brusques coups de théâtre et qui tient en haleine le spectateur incapable de soupçonner le dénouement, tel apparaît *Le Secret de Madame Clapain*, une Production Jason, réalisée par André Berthomieu d'après le roman de *Madame Clapain* d'Edouard Estaunié de l'Académie Française dont Régina-Distribution s'est assurée la distribution.

Cette grande production bénéficie d'une interprétation remarquable qui comprend Rayond Rouleau, Michèle Alfa, Line Noro, Charpin, Alexandre Rignault, Louis Seigner de la Comédie Française, Cécile Didier, Colette Régis etc...

L'ASCENSION...

Raymond Bussières, une découverte de Louis Daquin qui lui donna sa chance dans *Nous les Gosses*, et Suzy Carrier, la gracieuse révélation de *Pontcarral*, se sont l'un et l'autre taillé un beau succès dans *L'Escalier sans Fin*. Ces deux vedettes « Pathé » poursuivent parallèlement une ascension régulière. Le prochain film de Suzy Carrier sera *L'Aventure est au coin de la Rue* sous la direction de J. Daniel-Norman ; quant à Raymond Bussières, il va tourner avec Léo Joannon, dans *Le Carrefour des Enfants Perdus*, son premier rôle dramatique.

LE VAL D'ENFER
UN FILM FRANÇAIS
REALISTE ET HUMAIN SUCCEDE A
LA MAIN DU DIABLE AU BIARRITZ

Au film fantastique *La Main du Diable* avec Pierre Fresnay dont le succès a été des plus extraordinaires au « Biarritz » a succédé un autre film français d'un intérêt non moins intense : *Le Val d'Enfer*, un film réaliste et humain avec l'ardente Ginette Leclerc comme vedette.

Le Val d'Enfer marque également la rentrée à l'écran de Gabriel Gabrio entouré de Lucien Gallas Raymond Corly, Blavette, etc...

LUCRECE, FILM D'ELEGANCE

Actuellement la réalisation d'un film se trouve souvent contrariée par des difficultés de toutes sortes. Les matières premières sont rares et il faut recourir souvent à des moyens ingénieux pour parvenir aux fins désirées. *Lucrèce*, le film de Léon Joannon, dont Edwige Feuillère est la vedette, marque en ce sens une réussite complète. Quignon, le chef décorateur, s'est surpassé et a imaginé des décors d'un luxe et d'une somptuosité extraordinaires. Quant aux robes portées avec l'élégance qui lui est si personnelle par Edwige Feuillère, elles ont été exécutées par les plus grands couturiers de Paris.

Lucrèce, qui fera une excellente préparation utile au bon goût et au chic français, est également interprété par Jean Mercanton, Pierre Jourdan, Charles Lecomte, Sinoël et Jean Tissier.

TOUTES FOURNITURES DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : lycée 76.60

AGENT DES



CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrolux

et du Matériel **BROCKLISS Simplex**

PAUL BERNARD TOURNE DANS VOYAGE SANS ESPOIR

On sait qu'au cours d'une prise de vues du *Voyage sans Espoir*, le film que Christian Jaque réalise actuellement, d'après un scénario de Pierre Mac Orlan, l'excellent artiste Jean Marchat eut un accident qui l'immobilisa pour deux longs mois.

C'est Paul Bernard qui reprend son rôle et déjà le sympathique comédien s'est rendu au studio où il a tourné plusieurs scènes avec Jean Marais et Simone Renant comme partenaires.

LA REVUE DE L'ECRAN

43, Boulevard de la Madeleine
R. C. Marseille 76.236.
MARSEILLE

Edition A (Corporative)

Directeur Propriétaire : A. de Masini
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction : Gef Gillard
Abonnements L'An : France : 70 Frs.
Editions A et B couplées : 195 Frs.
C. C. P. : A. de Masini, Marseille 43.662

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tel. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

MYSTERES DE L'ASIE

On se rappelle la sensation profonde causée, il y a quelque vingt ans, par les révélations rapportées d'Asie centrale par les livres d'Ossendowsky, qui prétendait avoir visité les palais secrets du Grand Lama, les bibliothèques cachées et les couvents sacrés où se conservaient, disaient-ils, les grands secrets de l'Univers. La vérité, seule, fera le mérite de la relation filmée de l'expédition Ernst Schaffer de 1938-39, qui va être projetée sous le titre *Les Mystères du Thibet*. Franchissant de vastes espaces de forêt tropicale, puis les glaciers les plus élevés du globe, l'expédition parvient à Lhassa, siège du Palais-Temple du Dalai-Lama, chef suprême des millions de bouddhistes... Passionnant bouleversant, dramatique : tel est tour à tour le film *Les Mystères du Thibet*.

SUJET ORIGINAL OU ADAPTATION ?

Voilà bien un problème qui suscite des controverses éternelles. Doit-on adapter à l'écran des romans et des pièces de théâtre ou bien faut-il au contraire chercher à réaliser des scénarios originaux, spécialement conçus pour le cinéma ? On ne répondra sans doute jamais de façon définitive à cette question, mais il est certain que les partisans de l'histoire originale viennent de remporter une grande victoire avec le film *L'Escalier sans Fin*. En effet, il est difficile de nier la grande valeur artistique de cette œuvre due à l'imagination de Charles Spaak. C'est un scénario bouleversant de vie, une intrigue humaine au possible et pathétique à souhait que le célèbre auteur a composé pour l'écran. Et il s'agit justement d'un sujet original et non d'une adaptation. Voilà pourquoi les amateurs d'adaptations ont perdu une manche dans le grand duel qu'ils livrent aux partisans des sujets originaux.

PAUL MORAND A L'ECRAN

On nous annonce que le producteur André Paulan, à qui l'on doit déjà tant de grandes réalisations, aurait acheté les droits d'adaptation cinématographique du roman de Paul Morand, *Feu M. le Duc*. La date de la réalisation n'est pas encore arrêtée non plus que la distribution.

Les clichés publiés dans ce numéro ont été visés R. R. de 4785 à 4789.

GRANET

service extra rapide

service groupage

Paris Marseille

RAVAN

service groupage

Paris Marseille

GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS À MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL

MARSEILLE SALLEES L GAMBETTA TEL. NAT. 40-24 40-25 5 RUE COLBERT TELEPHONE 10-06	PARIS 40, RUE DU CAIRE TEL. BURDEAU 22-67 35, RUE ES. YODIKIA TELEPHONE 40-77	LYON 5, RUE PUIITS GAILLOT TEL. BURDEAU 22-67 13, B. CHARLEMAGNE TELEPHONE 206-16	NICE 9, R. MARECHAL PETAIN TELEPHONE 836-60 3, R. DE COMPIEGNE TELEPHONE 06-29
-----------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------

En tête de liste : GOUPI MAINS ROUGES

UN FILM EN COULEURS SUR L'ORAGE

Le Docteur Martin Rikli, dont les films documentaires sont célèbres en Allemagne, a réussi à filmer en couleurs un orage, depuis son début quand il commence à monter, jusqu'à la fin quand il éclate avec fracas. C'est un document unique sur les spectacles qu'offrent les phénomènes de la nature. La beauté des couleurs est vraiment admirable et c'est avec juste raison qu'il intitule ce film: *Les jeux des nuages*. C'est une véritable danse qu'accomplissent dans le ciel ces nuages qui se forment accourent les uns vers les autres pour ne former enfin qu'une seule nuée. L'objectif résiste en quelques minutes ce phénomène naturel, qui met parfois des heures à se réaliser. C'est ainsi qu'est né un documentaire en couleurs qui, de l'avis des techniciens, est un des plus remarquables du Cinéma allemand.

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tel. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui
classent une salle

TRAGEDIE IMPERIALE
UN DU CINEMA

LA NEIGE SUR LES PAS

UN NOM PRESTIGIEUX : MERMOZ

Des êtres naissent qui sont prédestinés à inscrire leur nom sur le livre de gloire de l'humanité. Après leur mort ils demeurent les symboles immortels d'une race, autour desquels se faisaient les querelles, se groupent et se forgent les énergies.

Tel est le cas de Jean Mermoz, aviateur français, pionnier héroïque, entré vivant dans la Légende. Ses vertus furent celles d'un Bayard, d'un Duguesclin ou d'un Tourville. Sa vie, ses aventures, celles du plus brave des Chevaliers.

Ce n'est seulement qu'après de longs mois de mise au point et de réalisation qu'on a osé porter à l'écran les épisodes de cette vie magnifique, et en faire un grand film: *Mermoz*.

Ce film, réalisé par Louis Cuny est le fruit d'efforts terribles d'une équipe que rien ne sut décourager. Il semble qu'artistes et techniciens furent inspirés par le grand modèle qu'ils s'efforçaient de matérialiser.

Et une grande œuvre est née, que le public pourra bientôt voir sur un écran de Paris.

Le Gérant : A. DE MASINI.

SORTIES LEGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Date Sortie	SALLE	Agence	*
* P. : Présentation. E. : Exclusivité.				
Arlette et l'Amour	28 Septembr	Capitole	Sté M. Films Gaumo	P.
Eternel Retour	28 Septembr	Rex	Discina	P.
Le Corbeau.	29 Septembr	Capitole	Tobis	E.
Le Secret de Mme Clap.	5 Octobre	Capitole	Régina	P.
Capitaine Tempête	5 Octobre	Cinéac	Discina	P.
L'Eternel Retour	5 Octobre	Cinéac	Discina	P.

AFFICHES JEAN

26, Quai de Rive-Neuve
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier
en tous genres
LITRES ET SUJETS

FOURNITURE GENERALE de ce qui concerne
la publicité d'une salle de spectacle

UN REALISATEUR QUI PORTE CHANCE

Yvan Noé a la réputation de porter chance à ses interprètes. L'histoire suivante survenue à la réalisation de son dernier film *La Cavalcade d'Heures* en est une nouvelle preuve.

Parmi les nombreux interprètes de cette production se trouvait un jeune débutant André Le Gall qui avait tourné des scènes avec Jean Marchat et Pierrette Caillol. Il avait terminé lorsqu'il apprit que l'on cherchait pour remplacer une vedette accidentée dans un autre film, un jeune homme tout à fait semblable à lui. Mais il fallait pouvoir montrer au nouveau metteur en scène ce qu'il avait déjà fait. Or *La Cavalcade des Heures* marquait les débuts au cinéma d'André Le Gall et le film était en pleine réalisation. Grande était sa déception quand fort heureusement Yvan Noé parfait ange gardien vint à son secours. Mettant à sa disposition les bandes images et son qui se trouvaient dans deux laboratoires différents, il permit ainsi à André Le Gall de montrer à la dernière minute ce qu'il était capable de faire.

Ainsi Yvan Noé peut être considéré comme un metteur en scène fétiche.

Pour renouveler vos Jeux
de photos publicitaires

ADRESSEZ-VOUS AU

Studio AUDRY

CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse
MARSEILLE

Téléphone : DRAGON 43-98

UN CAS PEU BANAL

L'enquête ouverte sur la mort de Madame Clapain se poursuit activement. Les circonstances de ce trépas demeurèrent mystérieuses et le commissaire Berthier se heurte à d'innombrables difficultés.

Qui était Madame Clapain ? Ses tresses même, les dignes demoiselles Carifort, paraissent très peu renseignées. On raconte d'autre part que quelques instants avant sa mort, Madame Clapain a reçu la visite d'un inconnu.

L'ombre s'épaissit autour de Madame Clapain. La lumière ne viendra qu'avec *Le Secret de Madame Clapain* qui paraîtra bientôt.

INSTALLATION DE CABINE

16 m/m et 35 m/m

HORTSON

A.N.M. 43

FILM RADIO

LANTERNES PEERLESS

LIVRAISON RAPIDE

CINÉ TECHNIQUE

20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

L'ILE D'AMOUR

SERA POUR TINO ROSSI

SON MEILLEUR FILM DE L'ANNEE

Maurice Cam poursuit sur la Côte d'Azur les extérieurs de son film *L'Île d'Amour* qu'il réalise d'après le roman de Saint-Sorin.

Dans ce film, Tino Rossi a trouvé le rôle s'adaptant de façon magistrale à sa nature et à son tempérament. Il y incarne en effet un jeune Corse qui s'prend de la fille d'un riche banquier en villégiature dans l'île de Beauté. Ainsi, le célèbre chanteur, lequel d'ailleurs se fera entendre dans plusieurs chansons nouvelles écrites spécialement pour le film par des compositeurs réputés, a trouvé le sujet qu'il cherchait depuis longtemps et qui le change de tout ce qu'il a fait jusqu'à ce jour. Tino Rossi saura donner toute sa puissance en jouant le rôle principal de *L'Île d'Amour* qui sera sa meilleure interprétation et son meilleur film de l'année 1943.

Imprimerie MISTRAL — Cavailhon.

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location

17, Boulevard Longchamp
MARSEILLE
Tél. N. 48-26
51, Rue Alsace
TOULOUSE
Tél. : 254-93

ALBA - FILMS

60, Bd Longchamp
Tél. : N. 00.55
Chèques Postaux 844.95
MARSEILLE



AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. : Lycée 46-87



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. GUIDICINE

FRANCE
ACTUALITES

113, Bd Longchamp
Tél. : N. 57-24
MARSEILLE



FERNAND MERIC
75, Bd Madeleine,
Tél. : N. 62-14



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61



LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOT
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

REGINA



DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 — Adresse Télég.
REGIDISTRI MARSEILLE



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MAIAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



Tél. Lycée 50-0



20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 64-1



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



76, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 64-19

Les Films ORION

Anciennement
Les Films LÉON WORMS
120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHES

73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
12 lignes



AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96



ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE
EUROPEENNE
32, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85



39, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 27-46



50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87



AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50



AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél. : National 06-76 et 27-59
AGENCE DE TOULOUSE
31, Rue BOULEBONNE
Tél. : 276-15



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LA FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
ADAPTEZ-VOUS
à l'ÉTABLISSEMENT
Charles DIDE
15 Rue Fougère MARSEILLE
Tél. Lycée 76-60
Agréé au
Matériel
Sonore
Agent du matériel
RADIO KISS SIMPLEX

LECTEURS DE SON
Kolster Senior
antennes
Automatiques
Amplificateurs
installations
Complètes
CINE-TECHNIQUE
20, RUE CAFFARELLI
TOULOUSE — Tél. 230-26

PROJECTEURS - LANTERNES
ÉQUIPEMENTS SONORES

SYSTÈME KATHODIN LUMIN
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
Tél. N. 54-43

Cité Cinématographique
Cabine — Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél. DRAGON 58 21
MARSEILLE

Appareils
"UNIVERSAL"
AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél. N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél. N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage


AUTOMATICKEET
CONTRÔLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON

SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. FRANÇOIS
GRENOBLE Tél. 26-24

Lumière & Son
55 Bd de la Liberté - Tél. N. 55-48
PARIS - MARSEILLE
Tout matériel cinéma
projection
amplification
sonorisation
dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE
Agent Général
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse
Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET RÉPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (P1-21)
Tél. N. 62-62

POUR VOS GLICHES...
ET VOS DÉFECTS.
Consultez
LA S^{te} DES
Photographes Réunis
Tél. DRAGON 72-57
71, RUE BARBIS - MARSEILLE

CINE-ARC
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
POUR LE SUD-EST ET LA CORSE
CHARBONS  **CIPLARC**
SIEMENS
LANTERNES STRONG MIROIRS DE MARQUES
ET CIPLA RÉGULATEURS AUTOMATIQUES
OPTIQUE BUSCH PIÈCES DÉTACHÉES
ACCESSOIRES COLLE POUR FILMS
NICE
Rue Melchior de Vogüé - Tél. 871-85

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ÉLECTRIQUES
APPAREILLAGE

Sté Française AEG
5, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél. N. 54-56.

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DÉPARTEMENT
KLANGFILM-TORIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél. N. 54-43

ELECTRO - ACOUSTIQUE
pour
prise de Son et Projection
Amplificateurs Spéciaux
Moteurs pour HF et BF
Multicellulaires
C.A.I.R.E.
7, Rue Foncelet, 7 — NICE
Tél.: 861-64

VERNIFILM
12, Rue Thomas, 12
National 50-29
VERNISSAGE
des
COPIES NEUVES

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE O
CAVAILLON
Téléphone 50.

VERNIFILM
12, Rue Thomas, 12
National 50-29
DERAYAGE
NETTOYAGE
DEGRAISSAGE
des
COPIES USAGEES

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION


1, Bd Victor-Hugo, 2
Tél. 54-11

**SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
ET DE DOUBLAGE
DE FILMS**
24, Allées Léon Gambette
MARSEILLE